



**HAL**  
open science

## L'occupation des Kassites de Mésopotamie

Pierre Lombard

► **To cite this version:**

Pierre Lombard. L'occupation des Kassites de Mésopotamie. Pierre Lombard. Bahreïn. La civilisation des deux mers, de Dilmoun à Tylos, Institut du Monde Arabe - SDZ, pp.122-125, 1999, 2-84306035-4. halshs-00010147

**HAL Id: halshs-00010147**

**<https://shs.hal.science/halshs-00010147>**

Submitted on 24 Aug 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Bahreïn

La civilisation  
des deux mers

de Dilmoun  
à Tylos

exposition présentée  
à l'Institut du monde arabe  
du 18 mai au 29 août 1999



Avec la coopération de l'État de Bahreïn  
Ministry of Cabinet Affairs & Information



## Remerciements

Nous exprimons notre gratitude aux prêteurs qui ont permis que cette exposition voie le jour.

### MUSÉE NATIONAL DE BAHREÏN, MANAMA

Abdelrahman MUSAMEH  
Khaled AL-SINDI  
Mustapha IBRAHIM  
Lubna AL-OMRAN  
Saleh AHMAD

### MUSÉE DU LOUVRE, PARIS

Département des Antiquités orientales  
Annie CAUBET  
Béatrice ANDRÉ-SALVINI  
Élisabeth FONTAN

### MOESGAARD MUSEUM, DANEMARK

Jan SKAMBY MADSEN  
Flemming HØJLUND

### BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE

Mireille PASTOUREAU  
Annie CHASSAGNE

## catalogue

### coordination scientifique

Pierre LOMBARD

### coordination IMA

Éric DELPONT

### Suivi éditorial

Béatrice PEYRET-VIGNALS

### conception graphique

c-album : Laurent UNGERER  
Jean-Baptiste TAISNE  
Xavier MERCIER

### cartographie et relevés

Hélène DAVID

### traduction

Denis-Armand CANAL (allemand)  
Dennis COLLINS (anglais)  
Fayez MALAS (arabe)

## Crédits photographiques.

### Sites :

Direction de l'Archéologie et du Patrimoine,  
Musée national de Bahreïn, p. 21, 31, 50, 53-55, 151,  
155, 158, 159 ;  
Expédition archéologique danoise,  
Musée préhistorique de Moesgaard, p. 76, 104-106 ;  
London - Bahrain Archeological Expedition,  
p. 71, 81, 109 ;  
Mission archéologique allemande à Bahreïn,  
p. 151-153 ;  
Mission archéologique française à Bahreïn,  
p. 123, 131, 133 ;  
Pierre Lombard, p. 30, 219 ;  
Philippe Maillard, p. 23, 45.

Les photographies des pièces sont de Philippe Maillard à l'exception de :  
Direction de l'Archéologie et du Patrimoine,  
Musée national de Bahreïn/Saleh Ahmad,  
p. 69 (bas), 70 (bas), 71, 96 (droite), 100, 172, 193 ;  
Musée du Louvre, département des Antiquités orientales, p. 47 ;  
Musée du Louvre, département des Antiquités orientales/M. Chuzeville, p. 48, 91 ;  
Musée du Louvre, département des Antiquités orientales/Ch. Larrieu, p. 87, 89-92 ;  
Réunion des Musées nationaux/P. Bernard, p. 26 ;  
Réunion des Musées nationaux/H. Lewandowski,  
p. 35.

# Sommaire

## Préface et avant-propos

Camille Cabana, Nasser El Ansary

### PREMIER CHAPITRE Introduction

- PAGE 22 **Bahreïn : deux mers, une civilisation**  
Pierre Lombard, Khaled Al-Sindi
- PAGE 28 **Bahreïn, l'exception naturelle du Golfe**  
Rémi Dalongeville
- PAGE 33 **La redécouverte d'une civilisation**  
Nicole Chevalier

### DEUXIÈME CHAPITRE La culture de Dilmoun (2500-1800 avant J.-C.)

- PAGE 38 **Dilmoun : origines, premiers développements**  
Serge Cleuziou
- PAGE 42 **« Là où le soleil se lève... » : la représentation de Dilmoun dans la littérature sumérienne**  
Béatrice André-Salvini
- PAGE 49 **« Le plus grand cimetière préhistorique du monde... »**  
Jean-Yves Breuil
- PAGE 56 **Le matériel funéraire du Dilmoun ancien**  
Pierre Lombard

- PAGE 72 **« À Dilmoun, les demeures seront d'agréables demeures... »**  
Pierre Lombard

- PAGE 73 **Qal'at al-Bahreïn à l'âge du Bronze**  
Flemming Højlund

- PAGE 77 **L'habitat Dilmoun de Saar**  
Jane Moon

- PAGE 86 **« La maison au bord du quai » : l'entrepôt du royaume**  
Harriet Crawford

- PAGE 101 **« Saint est le pays de Dilmoun... »**  
Pierre Lombard

- PAGE 103 **Les temples de Barbar**  
H. Hellmuth Andersen, Flemming Højlund

- PAGE 107 **Le temple de Saar**  
Robert Killick

- PAGE 115 **Les sceaux de Dilmoun : l'art caché d'une civilisation**  
Poul Kjærum

### TROISIÈME CHAPITRE Bahreïn au milieu du II<sup>e</sup> millénaire avant J.-C.

- PAGE 122 **L'occupation des Kassites de Mésopotamie**  
Pierre Lombard

- PAGE 126 **Les tablettes cunéiformes de Qal'at al-Bahreïn**  
Béatrice André-Salvini

QUATRIÈME CHAPITRE

## Bahreïn à l'âge du Fer (1000-500 avant J.-C.)

- PAGE 130 **Les derniers siècles de Dilmoun**  
Pierre Lombard

CINQUIÈME CHAPITRE

## La culture de Tylos (300 avant J.-C-600 après J.-C.)

- PAGE 146 **Bahreïn, d'Alexandre aux Sassanides**  
Jean-François Salles
- PAGE 150 **Nécropoles et coutumes  
funéraires à l'époque de Tylos**  
Anja Herling
- PAGE 156 **Une nécropole représentative des diverses  
phases de Tylos : le Mont 1 de Shakhoura**  
Khaled al-Sindi, Mustapha Ibrahim
- PAGE 160 **La culture matérielle de Tylos :  
Bahreïn aux portes du monde  
hellénistique et parthe**  
Jean-François Salles
- PAGE 162 **La céramique**  
Jean-François Salles, Pierre Lombard
- PAGE 176 **Les vases en pierre**  
Pierre Lombard
- PAGE 178 **L'os et l'ivoire**  
Pierre Lombard
- PAGE 181 **La verrerie**  
Marie-Dominique Nenna

- PAGE 192 **L'orfèvrerie et la joaillerie**  
Pierre Lombard

- PAGE 202 **Tylos et les monnayages  
pré-islamiques du Golfe**  
Olivier Callot

- PAGE 204 **La sculpture : plâtre, terre cuite, pierre**  
Pierre Lombard

SIXIÈME CHAPITRE

## Conclusion

- PAGE 218 **Anciens et nouveaux  
marchands de Dilmoun**  
Abdelrahman Musameh

La rédaction des notices a été faite par Pierre Lombard à l'exception des textes cunéiformes et sceaux-cylindres (B. André-Salvini), des vases en pierre de l'âge du Bronze (H. David), des cachets de Dilmoun (Poul Kjerum), des monnaies (Olivier Callot), de la verrerie (M.-D. Nenna) et des pièces islamiques (M. Kervran).



# L'occupation des Kassites de Mésopotamie

Pierre Lombard

## 152-159 Groupe de vases de style kassite

Nécropole de al-Maqsha, fouilles bahreïniennes 1988, Tombe 10  
Nécropole de Madinat Hamad (BSW1), fouilles bahreïniennes 1986-87, Tumulus 2; (DS3), 1984-85, Tumulus 3.1; (BS2), 1984-85, Tumuli 4.7.D, 153.24 et 153.27  
Dilmoun moyen, vers 1450-1350 av. J.-C.  
Céramique  
H de 6, 5 à 25 cm  
D MAX. de 6 à 15 cm  
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 2395-2-90-7, 5388-2-91, 2621-2-90, 10101-2-88, 7095-2-91, 9518-2-91, 9515-2-91 et réserves  
Inédit

Ces divers spécimens représentatifs de la « céramique caramel », identifiée pour la première fois à Qal'at al-Bahreïn (« Cité III ») par l'expédition danoise, proviennent de diverses nécropoles de l'île, partiellement réoccupées à la phase Dilmoun moyen. De nombreux types, courants en contexte funéraire, ne sont cependant pas illustrés dans les niveaux d'habitat, et ne sont donc pas toujours aisés à dater (Denton 1994). L'abondance de cette céramique de type kassite à Bahreïn, mais aussi l'utilisation de dégraissant sableux pour sa fabrication, incite à y voir une production locale, directement inspirée des modèles mésopotamiens.

Le déclin économique et stratégique de Bahreïn, à partir de 1800 av. J.-C., est le résultat d'une série d'événements parmi lesquels la disparition de la civilisation de l'Indus mais aussi un repli économique majeur du Sud mésopotamien, accompagné de l'émergence de nouveaux acteurs commerciaux, concurrents de Dilmoun, se sont avérés capitaux.

L'historien comme l'archéologue peuvent le mesurer aisément; d'une part, le nom de Dilmoun disparaît pour un peu plus de deux siècles des textes historiques et économiques mésopotamiens; d'autre part, on observe l'abandon progressif, mais définitif, de plusieurs sites représentatifs de l'apogée de la culture de Dilmoun: le temple de Barbar, les habitats de Diraz et de Saar. Les couches archéologiques du tell de Qal'at al-Bahreïn témoignent elles-mêmes d'un hiatus dans l'occupation de ce « site-mémoire ».



Lorsque l'île de Bahreïn réapparaît sur la scène proche-orientale vers le milieu du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., Qal'at al-Bahreïn, et sans doute l'ensemble du pays de Dilmoun, sont alors occupés par une population venue de Mésopotamie, les Kassites.

La dynastie kassite, qui s'installe sur le trône de Babylone à la faveur de l'instabilité qui suit, au début du XVI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la prise de la prestigieuse capitale par les Hittites, demeure l'une des plus mal connues de l'histoire mésopotamienne, alors que, paradoxalement, elle se maintient au pouvoir pendant près de 450 ans. On sait cependant que ses souverains successifs s'attachèrent à consolider leur pouvoir en Babylonie, en garantissant au nord la frontière qui les séparait de l'Assyrie, mais aussi en unifiant l'ensemble de la Mésopotamie du Sud sous leur tutelle. C'est précisément l'ultime conquête du « pays de la Mer », la région marécageuse entourant les bouches de l'Euphrate, par Kashtiliash III, vers 1490 av. J.-C., qui conduisit le pouvoir kassite à s'intéresser à Dilmoun et à ses îles, dont Bahreïn et Failaka. On suppose en effet que, dès 1600 av. J.-C., le pays de la Mer s'était lui-même rendu maître de Dilmoun, facilitant dès lors la tâche des futurs envahisseurs kassites.

En incorporant Dilmoun à leur royaume, les souverains kassites ont d'abord été guidés par des préoccupations d'ordre économique; le riche environnement et la position stratégique





À gauche, Seuil d'entrée monumental du palais kassite de Qal'at al-Bahreïn.

À droite, *Madbasa* (étuve à dattes) partiellement détruit par le fossé du fort islamo-portugais.

de Bahreïn (certes dorénavant concurrencée et quelque peu marginalisée) ne leur avaient pas échappé. Le nouveau réseau de routes commerciales qui s'établissait peu à peu en cette seconde moitié du II<sup>e</sup> millénaire pouvait être idéalement contrôlé depuis cette île. C'est par Bahreïn que devait assurément transiter à cette époque une large part du lapis-lazuli du Badakhshan et peut-être du Pakistan, cette pierre précieuse alors très recherchée que la Babylonie kassite fournissait aussi bien aux Hittites qu'aux pharaons égyptiens du Nouvel Empire. Les Kassites transformèrent donc Bahreïn et Dilmoun en une colonie du royaume babylonien, en y installant une administration régulière, placée sous l'autorité d'un « gouverneur » (*Shakkanakku*). On connaît même le nom de l'un d'entre eux, Illi-Ipashra, et les difficultés qu'il rencontrait à Dilmoun au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle av. J.-C., révélés par deux tablettes de sa correspondance officielle retrouvées à Nippur, en Iraq.

Dès 1956, les archéologues de l'Expédition danoise avaient identifié, à Qal'at al-Bahreïn, un niveau (« Cité III ») caractérisé par un type de poterie très particulier, de couleur brun clair et à dégraissant sableux, qualifié alors de « céramique caramel ». Celle-ci demeure aujourd'hui encore le meilleur « traceur »

de la phase kassite de l'histoire de Bahreïn, le Dilmoun moyen.

### **Le palais kassite de Qal'at al-Bahreïn**

Il paraît aujourd'hui clair que les colons kassites ont choisi la cité de Qal'at al-Bahreïn pour y établir le siège de leur administration et, sans aucun doute, la résidence de leur gouverneur. Un important programme de construction commença alors, qui consista à restaurer, au centre du site, les bâtiments monumentaux du Dilmoun ancien qui devaient déjà abriter le siège du pouvoir à cette époque, ainsi que, très probablement, un lieu de culte, qui fut lui aussi réhabilité. Succédant aux travaux danois, les fouilles de la Mission archéologique française ont confirmé la réutilisation et l'extension de ce complexe architectural, tout en complétant une partie de son plan ; une porte d'accès a notamment révélé une pierre de seuil monumental en calcaire coquillier (environ 3,60 x 1,30 m), l'une des plus grandes dalles monolithiques antiques de l'île. Une large portion du bâtiment demeure cependant toujours enfouie à l'est, alors que les parties nord et ouest ont disparu lors du creusement du fossé de la forteresse islamo-portugaise voisine, aux <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècles de notre ère.

La vocation administrative de ce nouveau « palais » a été largement confirmée, en 1995, par la découverte d'un important lot de tablettes cunéiformes. Le rôle économique du complexe apparaît tout aussi évident : il abritait notamment une série de *madbasa*, sortes d'étuves à dattes destinées à accélérer la maturité du fruit et à récupérer son jus ; ce dispositif local typique, que l'on trouvait naguère encore sur l'île, trouve donc sa plus ancienne attestation dans le palais kassite de Qal'at al-Bahreïn. Plusieurs des tablettes cunéiformes découvertes sur le site semblent par ailleurs fournir des éléments permettant peut-être de restituer un temple à proximité immédiate. Ce palais monumental témoigne enfin d'un violent incendie qui mit fin à son existence, probablement vers le début du *xiv<sup>e</sup>* siècle av. J. -C. Largement ruiné, il fut sans doute partiellement réoccupé par des « squatters », mais ne sera jamais reconstruit. Il n'est pas exclu, d'ailleurs, qu'à partir de cette époque le siège de l'administration kassite à Dilmoun ait été transféré sur l'île de Faïlaka (Koweït).

### **Les tombes « kassites » de l'île**

Plusieurs nécropoles de Bahreïn ont livré des tombes plus ou moins contemporaines des niveaux d'occupation Dilmoun moyen de Qal'at al-Bahreïn (la « Cité III » de la chronologie danoise). Il semble aussi qu'à cette période des

tumuli du Dilmoun ancien aient été réoccupés sporadiquement, à Saar ou à 'Ali, par exemple. Dans ces sépultures, l'inhumation collective paraît de règle ; on considérerait encore il y a peu que les Kassites avaient eux-mêmes introduit cette pratique, *a priori* en complète rupture avec le mode d'inhumation individuel caractéristique des tumuli de la phase précédente ; on sait en fait aujourd'hui que dès la fin du Dilmoun ancien, ce rite apparaît déjà ici et là, toujours associé à des caveaux rectangulaires de grande taille, creusés dans le substrat rocheux et obturés par des dalles grossières. C'est précisément ce type de tombe qui sera pérennisée à la période kassite, tout en évoluant vers des formes plus complexes. Ces sépultures collectives d'al-Hajjar, d'al-Maqsha ou de Madinat Hamad contenaient généralement plusieurs dizaines d'inhumations ; on a même dénombré les restes de trente-six individus dans une tombe de ce dernier site. Le dépôt funéraire, tel qu'il apparaît, se compose toujours de nombreux vases, qui illustrent une production largement influencée par les types mésopotamiens, le plus souvent réalisée dans la céramique « caramel » typique de la période ; des sceaux-cylindres et quelques rares objets personnels sont également présents, mais le matériel métallique n'a généralement pas survécu au pillage fréquent de ces sépultures.





#### <sup>160-161</sup> Sceaux-cylindres

Al-Hajjar, fouilles bahreïniennes 1992-93, Mont 7, Tombe 8 (intrusive dans l'habitat Dilmoun ancien) Dilmoun moyen, milieu du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Faïence

<sup>H</sup> 2,7 et 2, 2 <sup>D</sup> 1,1 et 1 cm  
Manama, Musée national de Bahreïn, réserves

<sup>B</sup> B. Denton 1999, fig. 26 et 25

Ces deux sceaux, qui paraissent de facture locale, trouvent leur inspiration dans les productions mitaniennes syro-mésopotamiennes du Bronze moyen.

L'iconographie du premier est bien connue dans le « Style mitannien commun » (par ex. : Collon 1986, n<sup>os</sup> 31, 36-45) : deux rangées d'hommes vêtus d'un pagne et coiffés d'un casque, marchant d'un pas militaire et cadencé, devant un personnage au repos, évoquent une danse rituelle ou un défilé militaire.

L'inscription de quatre lignes, écrite de façon peu soignée,

est une prière à Marduk : « *Qu'il soit béni, il donne la vie, Marduk, le miséricordieux* » ; la plupart des inscriptions des sceaux-cylindres d'époque kassite portent une telle invocation.

Bien que non inscrit, le second exemplaire est à rattacher au même groupe que le précédent, habituellement associé aux céramiques kassites les plus anciennes de l'île.

Deux figures féminines, les deux mains levées, sont placées de part et d'autre d'un arbre symbolique surmonté d'un disque ; derrière elles se tiennent cinq antilopes ou gazelles dressées, tandis qu'un motif guilloché borde la partie supérieure du sceau.

Bien représentés à Bahreïn comme dans l'île de Failaka, ce type de sceaux influencés par la tradition mitanienne sont généralement datés entre 1450 et 1350 av. J.-C. environ.

Béatrice André-Salvini

#### <sup>162</sup> Gobelet haut de style kassite

Nécropole de al-Hajjar, fouilles bahreïniennes 1974, Site 1, Tombe 25 Dilmoun moyen, vers 1300 av. J.-C. Céramique

<sup>H</sup> 30,6 <sup>D</sup> MAX 8,5 cm  
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n<sup>o</sup> 2196-2-90  
<sup>B</sup> Bahrain National Museum 1993, p. 34

Ce type de gobelet, présent dans les tombes comme dans l'habitat, est une forme particulièrement typique de la céramique kassite tardive, notamment en Basse-Mésopotamie, mais aussi à Failaka (Koweït) et Bahreïn où on la trouve essentiellement à Qal'at al-Bahreïn et à al-Hajjar (Cf. Denton 1994, p. 126, Type IA).

